

Sortie VMF du 9 septembre 2020 à Loudun et à Ternay

Cette année, notre sortie de septembre eut lieu dans la jolie cité historique de Loudun, et nous nous retrouvâmes plus de quarante pour la découvrir, puis visiter l'après-midi le château de Ternay.

Loudun

Notre guide de l'Office de Tourisme était passionnante : nous l'avons écoutée et suivie pendant deux heures avec grand intérêt.



Un peu d'histoire

Du fait de sa situation à la frontière de l'Anjou, du Poitou et de la Touraine, Loudun fut une cité particulièrement convoitée, autant par les Plantagenet que par la Couronne de France.

Au XIII^{ème} siècle, Philippe-Auguste rattache Loudun au Royaume de France.

Au XVI^{ème} siècle, la ville accueille très favorablement la Réforme protestante et Loudun devient prospère. La ville compte alors 10.000 habitants.

En 1628, Richelieu fait signer par Louis XIII l'ordre de démolir le château et ses remparts. C'est à cette période que la vie de la cité sera marquée par le procès d'Urbain Grandier, dont nous reparlerons plus loin.

A la Révolution, les églises et les monastères de Loudun sont pillés et détruits.

Au XIX^{ème}, la ville renaît et de très jolies maisons sont construites. Nous avons pu admirer en particulier l'ancienne Caisse d'Epargne, où se trouve toujours les inscriptions suivantes : « Confiance, Sécurité, Epargne, Labeur, Probité, Sécurité, Prévoyance ».

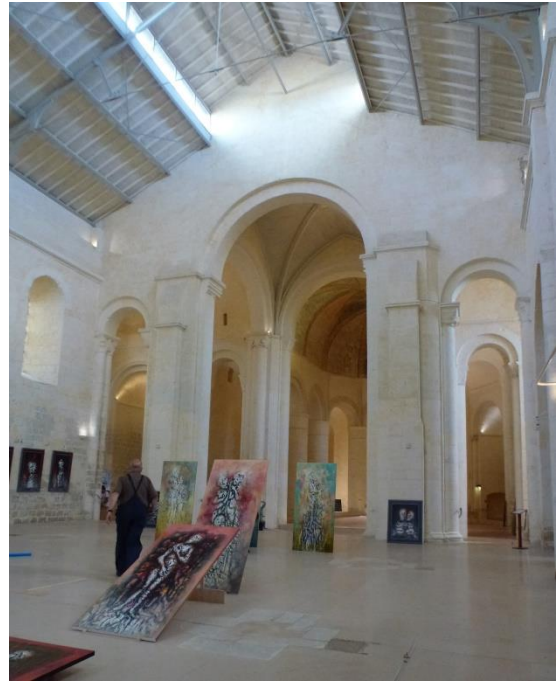


Ancienne Caisse d'Epargne

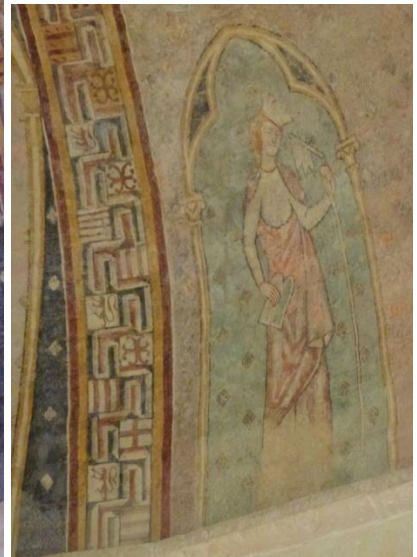
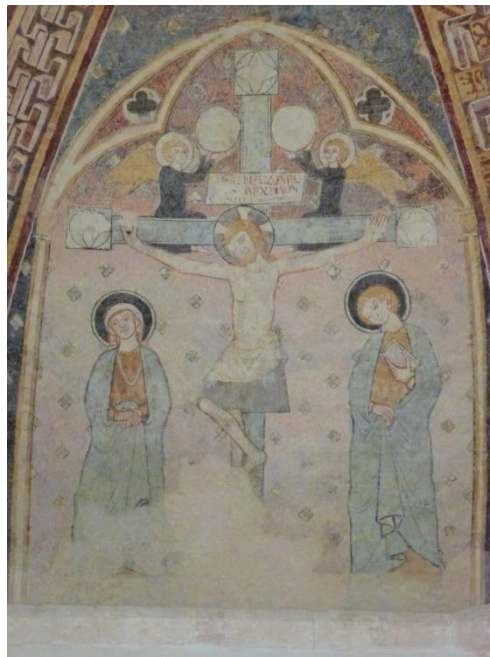
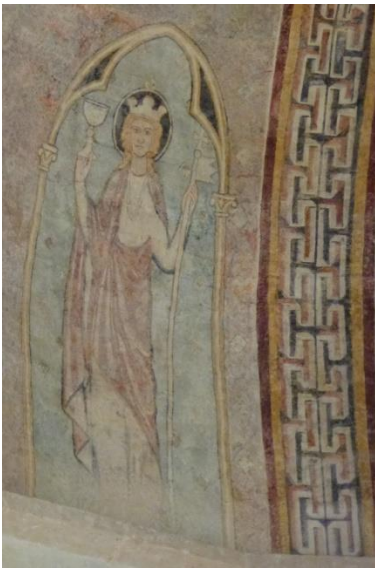


Ancien Tribunal

Nous nous sommes arrêtés à la Collégiale Sainte-Croix, ancienne église reconvertie en Centre d'art contemporain. Cette église romane du XI^{ème} siècle a été vendue comme bien national à la Révolution, puis est devenue une halle aux grains. La rénovation du bâtiment a été lancée en 1995, grâce à René Monory, et le toit actuel provient de l'Exposition Universelle de 1889. La restauration a mis en évidence des peintures murales sur le thème de la Sainte Croix.



Collégiale Sainte Croix



Au niveau des remparts, la Tour Carrée, édiflée par Foulques Nerra au XIème siècle, domine la ville et ses alentours.



E Edifiée vers 1040 par Foulques Nerra ("le Faucon Noir") comte d'Anjou, la Tour Carrée a servi de poste d'observation. L'absence de puits et de latrines, services ordinaires des donjons défensifs, renforce ce caractère. Les murs atteignent 31 mètres, leur épaisseur est de 2 mètres. Ils sont renforcés par de puissants contreforts et adossés d'un haut talus. Cette tour de plan carré s'oppose au donjon cylindrique construit près de deux siècles plus tard au sud de la forteresse. La Tour Carrée fut aussi appelée "Tour à Lucas" en hommage au secrétaire du roi Louis XIII qui au XVIIème siècle l'a fait épargner lors de la démolition de la forteresse. Du sommet, on bénéficie d'un vaste panorama sur la campagne loudunaise.



Personnage local célèbre, Théophraste Renaudot, médecin dès l'âge de 19 ans et ayant acquis une solide réputation, devint médecin du Roi Louis XIII. Il fut le créateur de la presse française et du premier mont-de-piété.



Mario Carl-Rosa, peintre postimpressionniste né lui aussi à Loudun, a donné quelques-unes de ses œuvres à la ville.



Abbé Urbain Grandier (1590-1634)

Il faut évoquer la mémoire de ce bel abbé, certes un séducteur, mais aussi un brillant intellectuel, aux idées très modernes pour son époque.

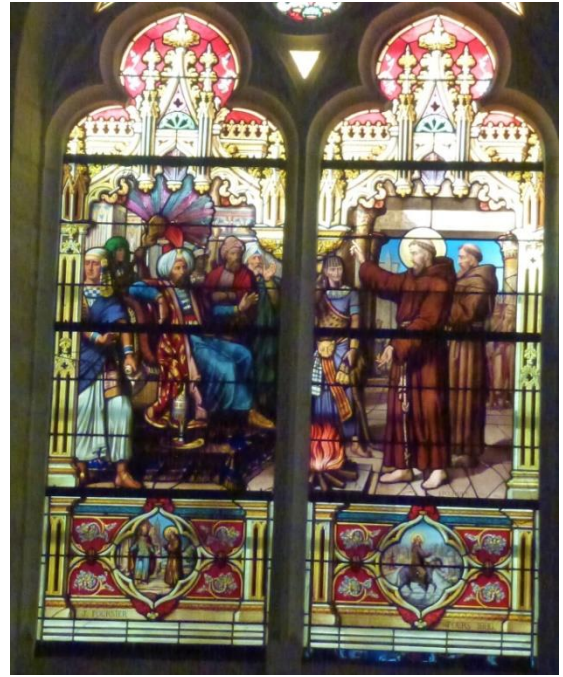
Il prêche dans un couvent d'Ursulines et les religieuses commencent à présenter des manifestations bizarres... Il est accusé de sorcellerie, torturé, puis brûlé vif. La place où a eu lieu l'exécution porte son nom.

La littérature et le cinéma se sont emparés de cette triste histoire, manifestation flagrante d'une hystérie collective.

Nous avons aussi visité l'église Saint-Pierre du Marché, dont les vitraux commémorent la vie de Saint Alléaume, moine du XI^{ème} siècle, originaire de Loudun, qui accueillait et soignait les pèlerins de Compostelle à l'hôpital de Burgos. La paroisse porte le nom de Saint Jean-Charles Cornay né à Loudun, missionnaire des Missions Etrangères et mort martyr au Vietnam en 1837 à l'âge de 28 ans.



Eglise Saint Pierre du Marché



Saint Alléaume



Saint Jean-Charles Cornay



Vitrail représentant le miracle des blés de Sainte Radegonde

Après un pique-nique très convivial dans une salle associative, nous avons été accueillis au Château de Ternay.

Château de Ternay



Loïc de Ternay nous a raconté avec passion l'histoire du château de ses ancêtres, dont les premières fondations remontent au VIII^{ème} siècle.

Au XII^{ème} siècle est construit un gros donjon.

A la fin de la guerre de Cent Ans, le château, situé à la frontière des deux royaumes, évolue et ses meurtrières sont transformées en fenêtres.

Bertrand de Beauvau, premier vassal du roi Charles VII, fait construire le château actuel, entouré de douves sèches et très profondes. Le sous-sol étant calcaire, il n'y a qu'à creuser pour se pourvoir en matériaux de construction.



Son petit-fils, Claude de Beauvau, de religion protestante, assassine son voisin. Après un procès qui dure 24 ans, la veuve, tenace, arrive à le faire condamner à mort par Henri IV et récupère sa fortune, dont le château.

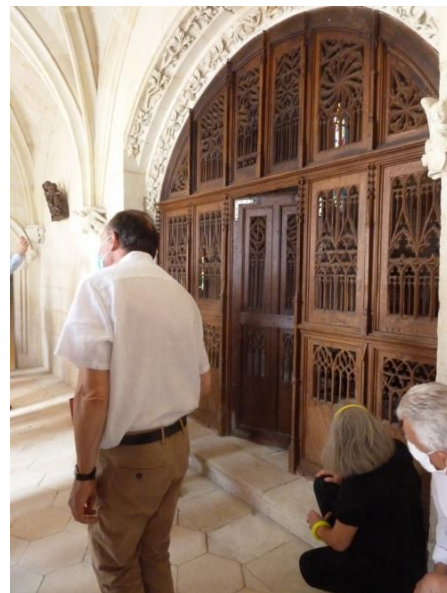


Loïc de Ternay nous a fait visiter quelques pièces à l'intérieur du château, dont un salon redécoré au XIXème, et la chapelle.

De style gothique flamboyant, celle-ci a été construite et décorée par des artistes italiens, avec une loggia (la première en France).

Au plafond, les sculptures sont taillées dans la masse, avec une technique particulière de déformation, parfaitement corrigée par la distance quand on les regarde du sol (anamorphose).

Sur l'autel, on remarque une croix de la Passion du XVIIème, présentant différents objets et instruments rappelant la mort du Christ (lance, échelle, clous, marteau, tenaille, couronne, éponge, pièces d'argent...)



Dans les périodes incertaines de conflits, de nombreux artisans ont vécu et travaillé dans les douves (tonneliers, boulangers, forgerons...)
En 1458, 220 habitants vivaient dans ces douves formant de véritables habitations troglodytes.
Beaucoup de souterrains sont encore inexplorés.



Un goûter a clôturé cette visite passionnante.

Pour conclure, une très bonne nouvelle pour les Ternay : leur château va bénéficier du loto du patrimoine pour restaurer la façade flamboyante de la chapelle.